

Les TranSibériennes présentent

Tout ce que vous avez réussi, elle l'a raté. Mais tout ce que vous n'avez jamais osé faire... elle l'a fait .

TATIANA GOUSSEFF

photo et affiche : Franck Barzouët

ma vie
en biais

d'après l'oeuvre de
CLAUDIA SHEAR
Blown sideways through life

mise en scène : **Clair JAZ**
lumières : **Fred L'INDIEN**
adaptation : **Tatiana GOUSSEFF**
assistée de : **Ariane BÉGOIN**

MA VIE EN BIAIS : RÉSUMÉ

« C'était ça, le grand projet de ma vie : être une vraie héroïne ! ».

...Mais de serveuse dans un fast food à maquilleuse dans un grand magasin, de clown pour goûters d'anniversaire à cuisinière, du room service d'un hôtel au standard d'une maison close illégale avenue Foch, Tatiana a décroché (et perdu) 64 petits boulots.

De situations burlesques en rencontres improbables, tandis qu'elle s'accroche à ses rêves, refuse les compromis et lutte avec panache contre les humiliations et la précarité, quelque chose résonne en nous, quel que soit notre âge : comment adapter ses rêves d'enfant à la réalité ? Comment trouver sa place dans la société quand on n'entre pas dans les cases ? Comment accepter et aimer sa propre vie sans la comparer à celle des autres ?

Parfois, une rencontre, un mot, ou un regard peuvent soudain changer un destin. C'est le point de vue hilarant et sans complaisance de Géraldine, un travesti noir d'un mètre quatre-vingt-quinze, et l'humanité franche et généreuse d'Alex, l'instructeur d'un stage de survie au Canada, qui feront toute la différence.

Voyage poignant et drôlissime, **Ma vie en biais** est l'extraordinaire récit d'une victoire lumineuse.

« Assis sur des toits ou sur le bord d'un bureau, accoudé à un comptoir, à un guichet, perché sur des caisses de bières, des caisses de vin, des rames de papier, dans des ruelles, sous des porches d'immeubles, dans des cafeterias désertes, ou des couloirs sordides, on est tous les mêmes : personne n'est jamais complètement à l'abri...

Et bon sang, ce qu'on finit par comprendre (à part des gros mots dans toutes les langues, et que personne n'est « juste » un serveur ou une secrétaire, c'est qu'on a tous une histoire : tout le monde, ici, a au moins une histoire qui nous briserait le cœur !

Et ça... C'est mon 65ème petit boulot ! »

« Je ferais mieux de quoi ?... Oh lala, vous me faites vraiment peur ! Vous allez faire quoi, tout raconter à ma mère ?... Parce que personnellement, je n'irais pas choisir un boulot où on me demande de contrôler combien de fois par jour les gens vont aux toilettes... »



« Quand j'ai eu expérimenté les deux phases (séduire, et jouir), j'ai décidé que j'étais prête à devenir une star de cinéma Italienne.

Alors je suis partie en Italie, je me suis débrouillée pour avoir un agent, et un jour, elle m'a appelée pour me dire que j'avais rendez-vous avec un producteur.

Il ressemblait à mort à Jabba le Hut, il fumait le cigare, et il préparait un film... sur une maison close. »



Et bien pour finir, je l'ai eue mon Aventure ! Un stage de survie au Canada !

Je suis tombée sur une brochure qui disait :

« Serez-vous capable de faire ça ? ».

Et j'ai pensé : « À fond ! ».

J'ai chopé un spécial survie du magazine Nature, une paire de baskets à dix balles à la Halle aux Chaussures, et j'ai pris un charter pour aller expérimenter 28 jours de pure terreur !



NOTE DE TRADUCTION



Un jour, Jordan Beswick, coach américain avec lequel je travaille, m'a rapporté de New York un texte autobiographique joué à Broadway par une actrice très ronde, très petite, très insolente, autant dire très atypique : Claudia Shear.

Au bout de quelques lignes, mon cœur s'est mis à cogner dans ma poitrine. Follement.

Si nos parcours respectifs n'avaient rien à voir, son humour résonnait avec le mien, je me reconnaissais dans ses révoltes, sa frustration face à l'injustice, son sentiment d'exclusion, son autodérision, sa curiosité pour les autres, son endurance, son fantasme d'une vie romanesque.

Dans la vie d'une actrice, rencontrer un texte est un miracle. Je me suis donc emparé des mots de Claudia Shear et je les ai transposés en France, de nos jours, pour rendre encore plus accessible cette histoire de vie dans laquelle, plus que jamais, beaucoup d'entre nous peuvent se reconnaître. L'histoire d'un combat contre la précarité, les hiérarchies abusives et les humiliations, encore cruellement d'actualité aujourd'hui à l'heure de l'ubérisation de nos sociétés.

L'histoire d'une lutte pour sortir des rêves de l'enfance sans aigreur, et s'accepter tel que l'on est : singulier, imparfait, ordinaire ou marginal. Digne d'être aimé.

L'histoire d'une façon d'embrasser la vie de telle sorte qu'elle ne puisse, au final, que nous sourire.

L'histoire d'un voyage initiatique ayant mené une femme à enfin trouver sa place dans la société sans avoir rien renié de son humanité.

Tatiana Gousseff

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Tatiana Gousseff m'a choisie comme metteuse en scène mais je l'avais déjà dessinée dans ma tête, sachant depuis longtemps qu'un jour, je pourrais lui apporter ma vision du seule en scène féminin, mon énergie physique, ma fantaisie et ma rigueur.

Je n'ai pas mis en scène un one woman show ou un stand-up, mais le combat et le destin exceptionnel d'une femme hors du commun.

Ma vie en biais est un voyage où l'on entend jaillir les mots comme des uppercuts, où l'on voit une femme esquiver, danser, tomber puis se relever et rire, surtout rire... tandis que s'élabore une réflexion acérée sur la vie et les rapports humains. Et c'est une joie de voir Tatiana Gousseff virevolter de la jambe droite et s'interroger de la jambe gauche.

Car chez cette actrice, tout me parle, me transporte, m'évoque à la fois cette drôlerie et cette sensibilité à fleur de peau qu'elle partage avec Claudia Shear, l'autrice de ce texte sans complaisance.

Hier nous partagions les mêmes loges d'une même série télévisée. Aujourd'hui nous poursuivons notre compagnonnage au théâtre.

C'est un grand pas de plus. Et c'est joyeux !

Clair Jaz



Ils et elles ont (beaucoup) aimé...

Une tranche de vie trépidante et profonde dans une interprétation époustouflante. Un spectacle marquant qui interroge notre monde avec un humour décapant et cinglant. *Bravissimo ! (Novembre 2018, pour le Théâtre des grands Solistes, à Étampes)*

J'y suis allé et n'en suis toujours pas revenu. C'est un pur bijou que nous offre Tatiana au travers de son travail. Le texte qu'elle a su si bien traduire et adapter, nous décrit la vie d'une femme remplie de ses bonheurs, de ses drames, de ses désillusions et de ses douleurs. (...) Une belle actrice qui nous attrape et ne nous lâche plus jusqu'à la fin. (...) Quel bonheur d'avoir découvert ce spectacle. Mille mercis et bravos (Novembre 2018, pour le Théâtre des Grands Solistes, à Étampes)

Magnifique. Tatiana Gousseff, une artiste au sommet de son talent. (...) Nous avons assisté à une performance incroyable, 1h15 environ seule sur scène elle nous a charmée par la qualité de son jeu de scène, pétillante, immense talent, un beau texte traduit de l'anglais par elle-même, vraiment à voir et à revoir... Quel talent ! (Juin 2017, pour le théâtre de l'Archipel, à Paris)

Tatiana Gousseff dans Ma Vie en Biais. Un seul en scène magnifiquement intelligent, riche en émotions, en réflexion, en rires. Tatiana Gousseff lui donne une si belle véracité, avec des mots "vrais", ses expériences, son vécu au gré ou malgré ses rencontres. Mille et une vies n'en faisant qu'une ! Il y a beaucoup de talent(s), beaucoup de force et des rêves plein le cœur, une énergie fabuleuse, tout ce qui fait une personnalité hors normes. (...) Bravo et merci ! (Juillet 2017, pour Avignon OFF)

Le texte, ciselé, est drôle, profond, touchant. La comédienne a une sincérité rare. Cette pièce me fait penser à Chatouilles, vue il y a deux ans. Courez-y, vous pourrez dire : j'y étais ! (To see or not to see, Juillet 2017)

Un texte fort, drôle et sensible, porté par une comédienne tout simplement incroyable. *Ma Vie en Biais* est une de mes très belles découvertes de cet Avignon. (To see or not to see, Juillet 2017)

Un spectacle unique et magnifique, une histoire émouvante et attachante, un dynamisme et un humour constants qui font de cette pièce un chef d'œuvre dramaturgique. Même à 17 ans, quand on cherche encore à savoir quelle sera notre destinée, cette histoire nous apprend à rebondir, à avancer, et à profiter de la vie qui nous est offerte ! (To see or not to see, Juillet 2017)

Magnifique performance d'actrice. Ton juste, sensible, nuancé, pour un texte fort, puissant et parfois poignant. À voir absolument ! (To see or not to see, Juillet 2017)

La vie pleine de rêves de Tatiana Gousseff

Invitée du 5^e rendez-vous Sous les paupières des femmes, la comédienne joue, samedi, sur la scène de l'espace Benoîte-Groult, *Ma vie en biais* de Claudia Shear.

« Comédienne, autrice, metteuse en scène », Tatiana Gousseff revient en pays de Quimperlé, invitée du 5^e rendez-vous Sous les paupières des femmes. Samedi 9 mars à 20 h 30, à l'espace Benoîte-Groult, elle joue *Ma vie en biais* de l'actrice et dramaturge américaine, Claudia Shear. *Ma vie en biais*, ou l'histoire vraie « d'une jeune femme en marge, dans la précarité, qui ne supporte pas l'injustice, a du mal à faire des compromis entre ses rêves et la réalité. »

Seule en scène

Son spectacle seule en scène adapte pour le public français, la vie Claudia Shear qui a « perdu 64 boulots. Du boulot normal à tout ce qu'on veut ». Du coup, mieux vaut avoir 13 ans et plus pour compter parmi les spectateurs.

« Ce spectacle est le premier projet que je porte d'une manière citoyenne. Il va au-delà du simple sketch humoristique. J'ai rencontré un texte. Et à chaque fois que je le joue, je rencontre des gens qui me disent : je me reconnais, je reconnais mes enfants, je reconnais mes petits enfants. » Tatiana Gousseff a fait siens, ce texte et ces 64 boulots perdus.

Confié en 2010, le texte reste d'actualité. « Même s'il fait rire les gens, il est aussi un texte politique. Il est aussi l'histoire d'une victoire. » Les situations précaires, les boulots de serveuse, clown de goûters d'anniversaire, standardiste en maison close ou encore room-service dans un hôtel... s'enchaînent. Ici, pas de pause sur scène.

« C'est quoi la solution pour aimer sa vie telle qu'elle est, si elle ne correspond pas à son rêve ? Comment trouver sa place dans la société ? » Ces questions, Tatiana Gousseff les adresse aux femmes, mais pas seulement. Aux hommes, aux transgenres et finalement à toutes les personnes qui « peuvent être ostracisées. Ce texte s'adresse à tout le monde. »

Tatiana Gousseff a des attaches fortes à Clohars-Carnoët. Au Pouldu



Tatiana Gousseff revient en pays de Quimperlé, invitée du rendez-vous Sous les paupières des femmes.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

exactement. Un pays où elle a tourné dans la série *Doc Martin*. Elle y était madame Pérez, la pharmacienne de Port-Garrec pendant quatre saisons. Elle est déjà revenue sur ses terres de cœur pour mettre en scène et offrir la pièce *Bien arrivée à Ottawa* avec Marité Blot.

Des attaches au Pouldu

« Je viens souvent écrire ici au Pouldu. C'est un endroit de racine puissant pour moi », reprend Tatiana Gousseff qui se livre de manière plus personnelle dans ses nouvelles. « Jouer le spectacle ici, ça rajoute de la pression, une grosse charge émotionnelle. »

« Ma carrière a commencé plutôt au service de la comédie. Pendant longtemps, j'ai répondu à ce que l'on me proposait. Et puis je me suis engagée dans le théâtre, avec des propositions de textes sur les discriminations, les handicaps. Et là, j'ai introduit la citoyenneté dans ma carrière. »

Le spectacle *Ma vie en biais* s'inscrit dans le rendez-vous Sous les paupières des femmes. Avec un échange en bord de scène après la représentation. Auparavant, Tatiana Gousseff aura rencontré des bénéficiaires de l'épicerie sociale pour un échange.

« L'humour, c'est un cadeau essentiel à donner. Dans *Ma vie en*

biais, il n'y a pas une once d'auto-apitoisement ou d'auto-complaisance. Le décor est minimaliste. Ce qui reste, c'est l'histoire. Ce qui compte, ce sont les personnages. Et faire croire que c'est vrai. »

Samedi 9 mars, à 20 h 30, à l'espace Benoîte-Groult de Quimperlé. Pour un public à partir de 13 ans. Tarifs : 3 €, 5 €, 8 € ou 12 €. Prévente à l'office de tourisme de Quimperlé.

Béatrice GRIESINGER.

Rencontre. Tatiana, ce héros !

Roland Fily

Trouver sa place quand la vie a posé ses pièges : c'est le thème du spectacle proposé par la comédienne Tatiana Gousseff, ce samedi, à Quimperlé. Un sujet raccord avec sa venue ce jeudi à la rencontre des bénéficiaires de l'Épicerie solidaire, dans la vraie vie, entre abîme et rire.

L'Épicerie sociale est aussi un lieu d'échanges parfois exceptionnels. C'était le cas ce jeudi avec Tatiana Gousseff, comédienne.



Elle affirmait il y a quelques jours dans nos colonnes ne pas avoir toujours pu faire de « choix citoyens » dans sa carrière. Pourtant, ce jeudi, elle anime l'Épicerie solidaire de Quimperlé. Ou plutôt, autour d'elle, c'est l'épicerie qui s'anime, avec en rayons, coups de gueule, désespoir et fous rires.

Quatre femmes et un homme entourent Tatiana Gousseff et son assistante, Cécile Carrer. Il n'y a pas d'hésitation pour nouer un dialogue chaleureux avec la comédienne. Elles ne sont pas si mal, ces « gueules cassées de la vie ». Et Marie-Paule a donné rapidement le ton qui a libéré tout le monde : « Moi, si j'ai quelque chose à dire, je le dis ». L'emploi perdu, les portes de l'Éducation nationale qui se ferment, « le bec dans l'eau » : les blagues sur les Belges, « j'en ai bouffé. Je suis de Belgique » et la prouette, « du coup, je n'ai jamais acheté de friteuse ! » Tatiana rit, écoute ou plutôt partage, galère contre galère. On l'interpelle : « Ce n'est pas vous la sociologue qui a fait 36 petits boulots ? » « Non, j'ai toujours été comédienne. Pour le théâ-

« Ce n'est pas parce qu'on ne travaille pas, qu'on ne gagne pas d'argent, qu'on n'est rien. Je suis sûre de ça. »

Tatiana Gousseff

tre, des séries télé, des entreprises, des voix off de pub, etc. J'ai un grand râtelier. » « C'est difficile de faire rire », fait comprendre Safwann, dont le français n'est pas encore bien assuré. « Mais moi je suis très très drôle », assure la comédienne tout sourire.

« Toute vie peut basculer »

Ici pas de monologue. Le ton se fait plus grave. « Pour se faire entendre, il faut être politiquement correct, sinon on est rejeté », avance Françoise. « C'est le sujet du spectacle », rappelle la comédienne. « Après avoir été rejeté de tout le monde, mon personnage a rencontré quelqu'un qui l'a regardée telle qu'elle était. Il lui a dit quelque chose qui a changé toute sa vie. Je connais des gens qui disent que toute vie peut basculer. Et c'est la parole que je veux défendre. »

En écho, Françoise détaille le sourire rendu « à un homme défait ». « Mais toi tu as de l'empathie lui lance Marie-Paule. Moi, comprendre les problèmes des gens, les analyser, les sentir, je ne

peux pas ». « Dans cette société, on n'est rien », pousse encore Françoise vers Marie-Paule qui se défend. « Ah non. Ce n'est pas parce qu'on est à l'Épicerie sociale qu'on est de la merde. »

« Moi, je m'emballe »

Tatiana Gousseff repousse aussi l'idée. « Ce n'est pas parce qu'on ne travaille pas, qu'on ne gagne pas d'argent, qu'on n'est rien. Je suis sûre de ça. » Cette société qui rejette, la comédienne en présente aussi son expérience, dans son travail de comédienne, « ce qu'on entend... », comme dans sa vie privée. Quand des voisins qui ne la saluaient pas l'ont découverte à la télé et ont, « du jour au lendemain », changé d'attitude. Et elle mime pour ce public intime et ravi du show, autour de la table de l'Épicerie solidaire. « Ho ho, ces discussions. Moi, je m'emballe. »

Trouver sa place, être reconnu. Cécile ajoute : « Si moi je n'y crois pas. Si moi je ne dis pas, c'est ma place. Personne ne le dira. » Danièle Kha insiste à son tour sur la nécessaire estime de soi.

« Viens voir la comédienne »

« La mentalité selon les villes change, reprend Leila. La reconnaissance, ici à Quimperlé, j'ai remarqué que c'est super important. Et j'ai eu cette impression que beaucoup de personnes se sentent rejetées. Cette façon d'être rejeté, il faut s'en servir comme d'une force, se dire : non je suis capable. »

Tous ici ont vécu ce rejet, cette société « qui piétine ». « Chacun à son niveau, on se prend des volées de méchanceté », raconte encore Tatiana. Elle illustre en jouant une scène vécue sur un tournage : « Florence ! Viens voir la comédienne. Elle prétend qu'elle s'est lavé les cheveux ! » La pharmacienne de Port-Carec (dans la série Doc Martin) prescrit les mots contre les maux. Pour la potion, rendez-vous samedi.

▼ Pratique

Spectacle « Ma vie en biais », samedi, à 20 h 30, salle Benoîte-Groult, à Quimperlé, à partir de 13 ans. Tarifs : de 3 € à 12 €.

Tatiana Gousseff et les leçons de la vie

Le grand rendez-vous du festival Sous les paupières des femmes, a été, une nouvelle fois, un moment fort. La comédienne Tatiana Gousseff a fait salle comble à Benoîte-Groult, samedi soir.

On a vu

« Une belle leçon de vie. Cela prouve que personne n'est à l'abri. »
« Cette femme donne un éclairage à la fois sarcastique et tendre sur les dérives de la société envers les femmes. Tatiana Gousseff est magnifique dans ce monologue mené avec humour. »
« Quelle richesse que cette soirée et cette rencontre. » Tout est dit. Ou presque.

Samedi soir, dans un espace Benoîte-Groult comble, Tatiana Gousseff a fait l'unanimité. Pour s'en convaincre, il suffisait de tendre l'oreille et d'écouter les commentaires, sur l'esplanade du Coat-Kaër, à la sortie du spectacle. Et ce ne sont pas les fortes bourrasques de vent qui s'abattaient ou la bruine collante qui tombait, qui ont refroidi et douché l'enthousiasme.

« Parlez avec les gens »

Pendant son *one-woman-show*, la comédienne, qui a des attaches du côté de Clohars-Carnoët, a alterné humour, émotion, tragique, fous rires... Elle a entraîné le public avec elle. Sans aucune difficulté. Avec naturel et spontanéité. Avec talent.

Et comment ne pas avoir mal aux zygomatiques, quand Tatiana Gousseff évoque, par exemple, son travail de modèle pour un peintre. L'artiste, soi-disant un « génie » y allant de cette réflexion : « Les peintures, les œuvres d'art devraient avoir une odeur. Comme ça, les mauvaises, celles qui puent, on ne pourrait pas les acheter et les conserver... »

Son spectacle, *Ma vie en biais*, raconte, avec un étonnant réalisme, une vie faite de « 64 petits boulots ». Une vie de travers. Une vie de galère. Sans stabilité. Sans le sou.



Tatiana Gousseff, samedi soir, sur la scène de la salle Benoîte-Groult.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

De standardiste à actrice porno dans un pseudo-film italien, en passant par serveuse dans un restaurant ou un bar, sans oublier femme de ménage de nuit, etc. Tout y passe.

Et ça sonne tellement vrai. Dans cette vie qui va de Paris à l'Italie, avec un détour par le Canada.

Et puis un jour, cette femme qui, « à huit ans, rêvait d'être une héroïne », va découvrir l'amour. Avec Alex, le Canadien. Elle y croit. Parce qu'elle « croit à l'aventure. Je sais qu'un jour, je m'en sortirai ».

Même si, « on est tous les mêmes gens. Personne n'est jamais chez lui nulle part. On a tous une histoire. La

vie, ça s'écrit au jour le jour. Personne ne naît avec le mode d'emploi. »

Le dernier conseil de Tatiana Gousseff : « Parlez avec les gens. »

Contre « l'immobilisme et le silence »

C'est ce qu'elle a fait samedi soir. Avec beaucoup de générosité, pendant et après son spectacle, quand le public est venu à sa rencontre, au pied de la scène.

Deux heures plus tôt, Cécile Peltier, l'adjointe à la culture, avait ouvert la soirée et donné le ton. Et de quelle manière ! « Nous en sommes à la cinquième édition de ce festival Sous

les paupières des femmes. C'est un rendez-vous militant fait de féminisme et d'enthousiasme. »

Puis elle a évoqué Julie, cette femme corse, « morte sous les coups de son ex-compagnon », il y a peu. Puis Cécile Peltier a fustigé « l'immobilisme et le silence. Ce soir, je vous veux debout et à l'écoute. »

Puis, comme un seul... homme, toute la salle Benoîte-Groult (la marraine de ce festival) s'est levée. « Cela me fait chaud au cœur, cette émotion. Ce soir, nous allons partager ensemble. » Elle a vu juste.

Vincent THAERON.



Tatiana Gousseff, en Italienne.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE



Tatiana Gousseff, en Canadienne.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Tatiana Gousseff.

Conteuse du quotidien



300 personnes ont trouvé leur place dans la grande salle de l'Espace Benoîte-Groult.

Tête d'affiche de la cinquième édition de « Sous les paupières des femmes », le one woman show de Tatiana Gousseff, « Ma vie en biais », a été un succès avec 300 spectateurs à l'Espace Benoîte-Groult.

L'Espace Benoîte-Groult a fait le plein, samedi, à l'occasion du one woman show de Tatiana Gousseff. La comédienne y interprétait « Ma vie en biais » lors d'une soirée rendant hommage à Julie Douib, jeune femme de 34 ans abattue le 3 mars par son ex-conjoint. Une tragédie reflétant une violence conjugale massivement dénoncée - une fois de plus - lors de marches blanches ayant émaillé la journée de samedi. Portés depuis 2015 par la ville de Quimperlé, les rendez-vous « Sous les paupières des femmes » donnent « quelques jours pour dire les femmes, porter leurs talents, leurs voix, leurs histoires et se rassembler autour d'un « féminisme d'enthousiasme » com-



Cécile Peltier, adjointe à la culture, a ouvert la soirée en rendant hommage à Julie Douib.

me celui que défendait Benoîte Groult », rappellent ses organisatrices. À noter qu'après avoir rencontré Tatiana Gousseff, vendredi, des bénéficiaires de l'épicerie sociale et de l'Abri côtier (victimes de violences conjugales) avaient été invités par la comédienne à assister au spectacle.

L'univers des petits boulots

Adapté du spectacle de l'Américaine Claudia Shear, « Ma vie en biais » con-

te avec cynisme et ironie l'univers ténébreux des petits boulots réservés aux femmes. « J'ai traversé les petits boulots à la vitesse de la lumière », annonce le personnage incarné par Tatiana Gousseff. 64 petits boulots au total, et ceci dès l'âge de 13 ans. Les petits jobs et leur environnement dévalorisant sont racontés sèchement mais avec humour...

Des milieux glauques des bars de banlieue à celui des femmes de chambre des grands hôtels devant toujours sourire ; toute cette facette de la société capitaliste est mise en lumière. Les emplois précaires, les petits chefs autoritaires, l'incitation à la soumission, le harcèlement quotidien... Tous ces petits jobs sous payés que finissent par accepter - faute de mieux - des femmes devant bien réussir à joindre les deux bouts pour s'en sortir.

Cet univers pathétique et ces conditions de vie dégradantes - tolérés par l'ensemble de la société - sont pointés du doigt avec un humour grinçant. Évidemment, dans le public, les éclats de rire reflétaient aussi des moments personnellement vécus. Car qui n'a jamais été confronté à ces emplois qu'offre « généreusement » la classe dominante au prolétariat ?

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Tatiana Gousseff

Actrice, autrice, et metteuse en scène, elle se partage entre l'écriture et les plateaux de théâtre, de cinéma et de télévision.

Après six ans de formation classique, sa carrière commence sur Canal +, dans la série Eva Mag. Suivent des rôles récurrents dans Le Train, Sur le Fil, Doc Martin, Résistances, Le passager, Tandem. En 2024 on la verra dans Escort Boys, de Ruben Alves, et Daryl Dixon, un spin off de Walking Dead. Au cinéma, on l'a vue dans Prête-moi ta main (Éric Lartigau), Nous finirons ensemble (Guillaume Canet), Ma Famille et le Loup (Adria Garcia), La Vie pour de vrai (Dany Boon) L'homme debout (Florence Vignon). Elle sera en 2024 dans 14 jours pour aller mieux (Edouard Pluvieux) et Au pied de l'Himalaya (John Waxx)...

Elle a joué au Théâtre du Gymnase dans Les Voilà ! (M.E.S de Jean-Luc Trotignon), au Théâtre de Paris dans Calamity Jane (M.E.S d'Alain Sachs), au Palace dans Toc Toc (M.E.S de Laurent Baffie), au Festival d'Avignon dans Ma vie en Biais (M.E.S de Clair Jaz) et au Théâtre Saint Georges dans Lady Agatha (M.E.S. de Cristos Mitropoulos), actuellement en tournée.

Après avoir écrit pour le théâtre et la télévision, elle traduit Lady Donuts, de Jordan Beswick (Lucernaire 2013), Blown sideways trough life (Ma vie en Biais) de Claudia Shear (Avignon Off 2017 et tournée) et Imperfect Love, de Brandon Cole : trois destins de femmes qui annoncent sa première mise en scène : Bien arrivée à Ottawa. Ce texte qu'elle écrit sur le parcours d'une transfuge de classe est créé en Bretagne puis se joue à Paris au Théâtre la Flèche en 2019.

En 2023, elle met en scène Hépatik Girl, joué au Festival d'Avignon, au théâtre de Belleville et actuellement en tournée. Ce texte co-écrit avec Marie-Claire Neveu questionne l'impact de l'environnement sur nos corps et notre santé.

Clair Jaz

Tout à tour comédienne, autrice, metteuse en scène ou directrice de théâtre (la Comédie Contrescarpe), Clair Jaz dévore le métier d'artiste avec passion depuis qu'elle est diplômée de l'Académie Royale des Beaux- Arts de Liège. On l'a vue à la télévision dans Les Fées du Logis, Un homme au pair, Doc Martin, un Bébé pour mes 40 ans, Commissaire Valence, Tandem, Prométhée, Meurtre en Guadeloupe...

Au théâtre, elle a écrit et interprété six spectacles, dont *C'est Clair* (produit par Pascal Légitimus au Splendid), *Clair Jaz* augmente la réalité (Comédie Contrescarpe et tournée), *Nul n'est censé ignorer Lola* en collaboration avec Nicolas Bienvenue, (Comédie Contrescarpe et tournée), *Molière, si tu nous regardes*, mise en scène et écrite avec Cécile de Ménibus, *Le coup du Sombrero*, une comédie coécrite et jouée avec Pierre Diot, *Faste et Furieuse*, son dernier seule en scène, et *Jean-Claude et Joséphine*, coécrit et joué avec Franck Lehen.

On l'a vue aussi au Théâtre Mogador dans la comédie musicale *Ghost*.

Passionnée par la direction d'acteur, elle met en scène des spectacles auxquels elle collabore souvent comme auteure. Tout public ou pas, de Florent Peyre (Comédie Contrescarpe, *Le Temple*, *L'Européen*, *Les Folies Bergère...*), Le Grand saut, de John et Hadri (*Les Feux de la Rampe*), *L'Homme moderne*, de Jérémy Charbonnel (*Point-Virgule* et en tournée).

Claudia Shear

Née à Brooklyn, actrice et autrice américaine, Claudia Shear accède à la notoriété en 1994 en créant à Broadway, au Cherry Lane Theater, une pièce autobiographique qu'elle écrit et interprète : **Blown Sideways through Life**.

Unanimement saluée par la presse, notamment par le New-York Times, ce seule en scène lui vaut un Obie Award et une nomination pour le Drama Desk Award.

En 2000, elle écrit et interprète **Dirty Blond**, d'après la vie et la carrière de Mae West, qui lui vaut d'être doublement nominée aux Tony Award et

Drama Desk Award pour la meilleure pièce et la meilleure actrice, et de remporter le Theatre World Award.

En juin 2009, sa nouvelle pièce, **Restoration**, dont elle interprète le rôle principal, est créée à La Jolla Playhouse, en Californie. La première New-Yorkaise a lieu le 19 mai 2010 au New-York Theatre Workshop.

En 2015, elle coécrit avec Chris Miller le livret de la comédie musicale **Tuck Everlasting**, jouée à Atlanta puis Broadway.

En 2018, elle interprète à New York Mrs Sriram dans **Evening at the talk House**.

Claudia Shear, qui vit et travaille entre Londres et New-York, écrit aussi pour le New-York Times, Vogue, Glamour ou Travel and Leisure.



Ma Vie en Biais du temps de Broadway

The New York Times

**Théâtre : *Blown Sideways Through Life* by Claudia Shear
En quête de soi... avec le don de faire mourir de rire. By Frank Rich**

Claudia Shear, née à Brooklyn, la petite quarantaine, personnifie à elle seule les deux cauchemars de la classe moyenne : elle est grosse, et incapable de conserver un travail.

Comme elle l'analyse, être grosse catalogue d'emblée comme anti-érotique et anti-américaine. Et avoir décroché (et perdu) 64 petits boulots pour des employeurs aussi variés qu'une grande banque ou une maison close, est le signe évident de n'avoir aucune qualité, ni classe sociale, ni place dans la société.

Son spectacle, tiré intégralement de sa véritable expérience, irrésistible de drôlerie même au comble de la malchance, marque les débuts d'une dramaturge née.

L'écriture est si inventive qu'elle met en valeur la description des tâches les plus quotidiennes : un seul mot peut désigner un milieu social, une simple expression caractériser une ambiance, une seule phrase dessiner une scène entière, des listes semblant aléatoires créer les images ultra efficaces de la foudritude des emplois exercés : liste de tous les costumes portés pour un job, de toutes les demandes abusives des patrons, de toutes les formules utilisées pour la renvoyer...

L'effet poétique de ces résumés hallucinatoires permet de faire à cent à l'heure le tour d'une ville dans laquelle n'importe quel travail est possible, n'importe où, à n'importe quelle heure.

Ni stand-up classique, ni souvenir strictement journalistique, la pièce mêle des anecdotes finement observées, avec la description plus humaine, plus profonde, et souvent hilarante, d'une femme en quête d'identité.

(...)

Claudia Shear finit par s'inquiéter : « La voix de la raison me dit : peut-être qu'il serait temps d'arrêter d'avoir des histoires ? » et se demande s'il n'est pas temps « d'avoir une vie » au lieu de sombrer dans des aventures qui la laissent chaque fois plus vieille et plus épuisée...pour finalement décider que toutes ces histoires chaotiques constituent bien une vie, après tout.

« Personne n'est jamais *juste* un serveur », conclue-t-elle, rappelant aux spectateurs que chaque personne qu'ils croisent dans leur vie, y compris les êtres sans visage dans les boulots les plus sordides, « a une histoire qui vous bouleverserait ».

Et si à la fin, nous pensons connaître l'histoire de Claudia Shear, qui atteint son apogée après l'ultime aventure d'un stage de survie dans le Maine, en réalité, la connaît-on vraiment ? Car « *Blown Sideways Through Life* », après tout, est un boulot en soi (le 65^{ème}), et non la vie de l'auteur.

Voilà une histoire qui vous fera battre le cœur.

PAGE DU SPECTACLE

<https://www.lestranssiberiennes.com/ma-vie-en-biais>



CONTACT

Tatiana GOUSSEFF

06 13 02 22 01

tat.tchat@free.fr